

LES

SECRETS DE REVE- REND SIGNEVR

ALEXIS PIEMONTOIS:

LIVRE DEVSIE' ME.

¶ Pour faire huile imperiale à se parfumer les cheueus, & la barbe, & s'en frotter les mains, & les gands, & pour mettre aussi dans la laissie, en la- quelle on voudra lauer le linge de quel- que grand prince, & la peut on faire à lum- ptueus, & aussi à petis dépens.

DREN demie once d'ambre gris, du-quel on vse pour parfumer, & le taille aussi menu que tu pourras, styrax calamita bien gras & gommeus huit onces, le-quel semblablement couperas bien menu, & le mettras en vn bocal ou phiole, avec deux liures d'eau rose, et deux liures d'huile de roses damasquines, six clous de girofle legeremēt pi- lés, vn demy quart d'once de canelle fine, puis ayant bien étoupé le-dit vaisseau d'un peu de cire, l'enveloperas de quelque linge, & le met- tras ainsi sous du fiens chaut, l'y laissant par l'espace de huit jours: en apres le verseras en vn vaisseau plombé, le faisant boiillir à petit feu, par l'espace de deux heures, & puis l'ôtant, laisse-le refroidir: Ce fait, tu amasseras avec vne cuiller d'or ou d'argent, ou de quelque piece de verre, toute l'huile qui nagera par dessus, & en y ayant ad- jointé autant de musc, & de ciuette que tu voudras, la faut garder en quelque phiole, & la laisser ainsi au soleil, par aucuns jours, ayant pre- mièrement bien bouché la-dite phiole avec cire, & parchemin. Lors auras vne liqueur tre-precieuse pour odorer, ou sentier, & pour con- forter le cerueau, resister à la corruption de l'air, & par ce tre-bon en

K 3 temps

temps de peste. Et l'ambre, styrax, & autres choses demeurées au fond du-dit vaisseau, au-quel tout aura esté bouilli, seront tre-bonnes pour faire pommes de senteur à mettre entre les linges, ou porter és mains, ou pour en faire patenôtres, ou brûler en la chambre au lieu de parfum, & qui voudra faire la-dite huile à moins de dépens, il le peut faire sans musc, ny ambre, ou y en mettre moins, qu'auons dit.

¶ Pour faire huile de Ben à peu de dépens, la-quelle de soy-mesme sera odoriferante, & excellente, & de la-quelle vsent les parfumeurs commodieusement pour parfumer les gands, & autres choses.



Et que les parfumeurs modernes apellent Ben, ce sont noisettes, que les Latins apellent *nux unguentaria*: les Grecs *Balanos myrepca*, ou *myrobalanos*: & les Arabes Ben. De ces noisettes se tire vne huile, comme d'amandes douces, & autres choses semblables. Or ce Ben a deux propriétés qui sont de tre-grande importance, & nécessaires à ceus qui veulent parfumer. L'une est, qu'il n'a en soy odeur quelconque, parquoy ne change, ny aneantit l'odeur du musc, ou de l'ambre, ce qu'il feroit, s'il auoit quelque odeur particuliere. L'autre, c'est qu'il est de tres-longue durée, & ne se corrompt ou deuiet quasi jamais rancide, comme font toutes autres huiles en peu de temps. Les parfumeurs détrempe le musc, & l'ambre coutumieremēt avec cette huile, lors qu'ils veulent parfumer les gands, ou faire autres mixtions: mais il y a vn inconuenient, c'est, que les-dites poudres détrempees avec la-dite huile, & reduites en paste, ne sont pas si penetrantes, & n'en dure pas l'odeur si longuement, comme si elles estoient plus penetrantes. Parquoy voulant faire la-dite composition plus parfaite, pren les-dites noisettes de Ben, & apres les auoir tre-bien nettoyées, romps les en quatre parties, & les mets sus vn tamis bien cler: puis pren du musc, de l'ambre, & de la ciuette autant que tu voudras, en vn vaisseau de parfumeur, & y adjoute trois ou quatre gouttes d'eau nette: en apres détrempe-les avec vn peu d'eau rose, tant qu'ils soyent comme vne paste tendre: puis mets le vaisseau pour parfumer sus le feu, à la maniere comme on parfume les chambres: & fais que toute la fumée soit receue par les-dites noisettes. Ce fait, en ti-

veras l'huile, qui sera tres-excellente, tant pour en user à part soy, comme pour parfumer gands, & toutes autres choses.

¶ Pour faire eau odoriferante, & tre-bonne.

REN douze liures d'eau rose damasquine, eau de lauende, clous de girofle, & canelle, de chacune vne drachme, du macis, gros cardamomum, musc, ambre, de chacun demy scrupule, écorces de citrons seches, sandalum citrinum, ireos de chacun demy drachme, benjoin, styrax calamita de chacun vn scrupule, de tout cecy soit faite vne composition selon l'art, laquelle mettras en vn vaisseau de verre bien étoupé, la laissant ainsi par l'espace de quinze jours. En apres soit distillé par balneum marie, & l'eau qui en sortira soit mise en vne phiole bien serrée au soleil par l'espace d'autre quinze jours, & alors sera vne eau de tre-grande excellence.

¶ Seconde eau odoriferante.

REN feilles de roses damasquines, feilles de girofles toutes fraiches de chacune vne liure, fleurs de romarins, fleurs de lauendes, fleurs de Iosemin, marjoleine, serpolet, sariette, de chacune trois onces, écorce de citron seche vne once. Apres, canelle, benjoin, styrax calamita de chacun deux drachmes, noix muscade, macaleb de chacun vne drachme: mais il faut vn peu piler les herbes, & bien broyer les especes, puis mettre tout ensemble en vn pot de terre bien plommé: & apres l'auoir laissé au soleil, par l'espace de deux jours, le distiller in balneo marie. A l'eau qui en vient soit adjouté vn scrupule de musc fin, la laissant apres en vne phiole de verre bien bouchée par l'espace de vingt ou trente jours. Lors sera vne chose magnifique.

¶ Tierce eau odoriferante.

REN six liures d'eau de roses damasquines, vn verre de maluoisie, trois liures de feilles de roses damasquines fraiches, fleurs de lauendes, fleurs d'aspic verdes, de chacune quatre onces, fleurs de cheure feille, fleurs de Iosemin, fleurs d'oluiers de chacune liure & demie, fleurs d'orengier seches trois on-

ces, écorce de citron sèche quatre drachmes, clous de girofle drachme & demie, canelle, ire os, styrax calamita, benjoin de chacune deux scrupules, noix muscate un scrupule. Toutes les-dites especes soyent premier bien puluerisées, & puis mises toutes ensemble en vne phiole bien étoupee par l'espace de dix jours: en apres soit le tout distillé in balneo marie. Et à l'eau qui en sortira soit ajouté musc & ambre, de chacun un scrupule & demy. Il la faut tenir au soleil, & garder en lieu net.

¶ Quatrième eau odoriferante.

PREN clous de girofle bien puluerisés deux drachmes, poudre de sandalum citrinum, & macaleb de chacun un scrupule, & dix liures d'eau de roses damasquines, & eau de l'herbe que les Italiens apellent soltanella quatre liures, eau de lauende vne liure. Tout cecy soit laissé ensemble par l'espace de quatre jours, en apres mis en l'alembic, et distillé. A l'eau qui en viendra soyent ajoutées les especes suiuanes tre-bien puluerisées, a-sauoir, clous de girofle, canelle, benjoin, styrax calamita de chacun demy drachme: & puis de rechef le distilleras par balneum marie. Finalement y ajouteras du musc, & de l'ambre, en tout un demy scrupule. Et l'eau soit gardée en vne phiole, ou autre vaisseau de verre bien serré.

¶ Cinquième eau odoriferante.

PREN quatre liures d'eau de roses damasquines, eau de lauende, eau d'aspic de chacune trois onces, eau de fleurs de lys, ou oranges, eau de fleurs de mirte, fleurs de Iosémin, de marjolaine, de chacune demie liure, benjoin, styrax calamita de chacun vne drachme, musc demy scrupule. Mellés le tout ensemble, & le gardés en phioles bien étoupees six jours de long. Puis distille in balneo marie, & tiens l'eau en vaisseau de verre, par l'espace de quinze jours au soleil, la gardant en apres pour t'en seruir.

¶ Sixième eau odoriferante.

PREN fleurs de romarin verdes deux liures, ambre un scrupule, trois liures d'eau de nase, laissés tout ensemble en un vaisseau bien étoupe dix jours durans. Puis l'eau distillée par balneum marie soit gardée en phiole de verre bien serrée.

¶ Septième eau odoriferante.

REN eau de nase quatre liures, eau de roses damasquines deux liures, avec demy scrupule d'ambre. Toutes ces choses tre-bien mellées ensemble, & mises en vne phiole de verre bien étoupée, seront laissées au soleil par l'espace d'un mois entier, puis les faut garder.

¶ Huitième eau odoriferante.

REN quatre liures d'eau de roses damasquines, avec six onces d'eau de lauède, fleurs de josemin trois liures, avec demy scrupule de fin musc. Tu garderas bien tout cecy ensemble en un vaisseau bien étoupé, par l'espace de dix jours: apres le distilleras in balneo marie, tant que tout en soit sorty. Puis le garderas, en vne phiole de verre, pour quand tu en auras à faire, & le trouueras merueilleuse.

¶ Neufuïème eau odoriferante.

REN écorces d'orenges, & de citrons verds de chacun demie once, clous de girofle un scrupule, fleurs d'aspic nouvellement cueillies six onces. Toutes ces choses se doiuent meller ensemble comme dessus est dit, avec six liures d'eau de roses de damas: & apres les auoir laissées aucuns jours en un vaisseau couuert, on les doit distiller in balneo marie. L'eau qui en viendra sera tres-excellente.

¶ Dixième eau odoriferante.

REN deux liures de feuilles de roses de damas, macaleb demie drachme, demy scrupule de tre-bon ambre: & ayant premierement pilé ce qui est de besoin, tout se doit mettre sus cendres chaudes par deux ou trois jours: mais auant le distiller, il le faut laisser tremper par dix jours, en dix liures d'eau de roses de damas, & puis ainsi le distiller in balneo marie. L'eau se doit par-apres garder au soleil par l'espace de quinze jours.

L ¶ Hui-

LIVRE SECOND

¶ Huile d'orenges tres-excellent.

REN vne liure d'amandes douces bien nettoyées, fleurs de limons ou d'orenges, autant qu'il te plaira, les-quelles tu partiras en trois parties egales: en apres étendras la tierce partie d'icelles fleurs sus vn linge tre-blanc en vn tamis, étendant aussi separément sus icelles la moitié des-dites amandes, les-quelles tu recouvriras d'un autre tiers des-dites fleurs: & puis le reste des-dites amandes, les-quelles tu couvrirras finalement du reste de tes fleurs, de sorte que les amandes soyent toujours au milieu des fleurs au-dit tamis, & ainsi les laisseras ensemble par l'espace de six jours, renouvelant les fleurs à chacun jour, & puis les amandes. Ce fait, tu pileras les amandes en vn mortier, & les presseras en vn beau linge blanc, au pressoir, tant que tu en faces sortir vn huile tres-claire, au-quel adjouteras vn peu de ciuette, de musc, & de benjoin. Apres le laisseras huit jours au soleil en vn vaisseau bien étoupé.

¶ Huile de josemin, & de giroflées.

REN amandes douces bien nettoyées & pilées, fleurs de josemin autant que tu voudras, & les mettant lit sus lit, les laisseras en lieu humide, par dix jours de long, ou d'avantage, puis les ôteras. Et, au pressoir, en tireras l'huile, la vertu du-quel sert à beaucoup de choses diuerses. En la mesme maniere peut on tirer huile des giroflées, & autres fleurs.

¶ Huile de noix muscade tre-parfait.

REN noix muscades, des milleures que tu pourras trouver, & selon la quantité de l'huile que tu voudras auoir: puis les ayant coupées par petites piécettes, y adjouteras autant de maluoisie qu'elles en soyent toutes couuertes, les laissant ainsi par l'espace de trois jours. Apres les retireras, & les mettras secher en quelque lieu net, par l'espace de deux jours. Finalement les chaufferas au feu en les arroufant d'eau de roses: puis les presseras comme dessus, au pressoir, et en tireras de l'huile qui sera tres-excellent à beaucoup de choses, & se doit garder en vn vaisseau net, bien étoupé.

¶ Hui-

¶ Huile de benjoin fort excellent.

PREN six onces de benjoin tre-bien puluerisé le-quel tu laisseras dissoudre vn jour entier en huile de tartre, et eau de rose, de chacune vne liure: & puis à canne close le distilleras par l'alembic, puis apres la garde comme chose tres-excellente.

¶ Huile de styrax tres-excellent.

EN cette mesme maniere se fait aussi l'huile de styrax. Pren styrax liquida autant que tu voudras, & le mets en eau rose se par deux ou trois jours. Puis le distille comme le benjoin, en la maniere que dessus. Premièrement il en sort eau, & puis huile tres-excellent, & precieus.

¶ Huile de myrre, seruant à ceus qui ont la chair humorale, & languoreuse, pour la rendre maniable & viue.

PREN œufs cuits durs, & les coupant par le milieu, en ôteras le jaune: puis les empliras de myrre bien puluerisé, & les remettras en quelque lieu humide, au-quel le-dit myrre se puisse dissoudre en huile, petit à petit. Cet huile ne rend point seulement le visage ou autre partie du corps molle & maniable, mais en ôte aussi toutes cicatrices.

¶ La maniere de faire que les huiles ne se rancissent jamais.

PREN pour chacune liure d'huile deux grains de sel, vn grain de limaille d'airain, alun de roche autant que de sel, & fais vn peu bouillir toutes les-dites choses ensemble in balneo marie: apres les couleras, & les lais s par huit jours au soleil. Puis garde telle huile tant que tu voudras sans craindre que jamais diminue, rancisse, ou se corrompe.

¶ Poudre d'ins.

PREN iris éleue autant que tu voudras, & apres l'auoir tre-bien puluerisé, detrempe-la aussi tre-bien avec eau rose, l'éteudant par-apres sus vn tamis couuert. Ce fait, pren storax calamita, et benjoin de chacun demie once, puluerise-les bien, puis en fais in-

LIVRE SECOND

fusion en un demy verre d'eau rose : & l'ayant versé sous le-dit tamis bien conuert tout à l'entour, le mettras puis apres bouïllir sus la braise. Ainsi l'iris, seffuyant, vient à recevoir le parfum des-dites substances. Cette poudre sera tres-excellente pour donner odeur aus acoutremens, & à toutes autres choses.

¶ Poudre de violettes.

REN iris, boutons de roses, de chacun une liure, écorces de citrons seches quatre onces, girofles, sandalum citrinum, la-uendes bien seches, coriandre, de chacun deux onces, noix muscade une once, marjolaine seche, storax calamita, de cha-cun une once & demie, benjoin éleu six onces. Puluerise et tamise sub-tilement toutes les-dites choses, et la poudre sera faite: la-quelle tu gar-deras en une phiole de verre, bié étoupée, à celle fin, qu'elle ne seuente.

¶ Poudre blanche pour mettre en petis sachets.

REN sandalum citrinum le quart d'une once, poudre du milleur benjoin qui soit, iris, de chacun une once, & les fais bouïllir en eau rose, à suffisance: puis pren alun brûlé, & bien tamisé douze onces, laisse-le en la-dite eau, & en fais pillules, ou trochisques de la grosseur de lupins, les-quelles tu laisseras tre-bien secher à l'ombre: en apres les pulueriseras, & les passeras de rechef par le tamis, puis sera faite. Mais si tu la veus faire musquée, pren ambre, & musc, de chacun vingt & quatre grains, ciuette dix huit grains, & mellant tout ensemble en empliras des sachets de toille, ou de tafetas, ou de sandal, les-quels tu pourras mettre és garde-robes, entre les acoutremens, ce qui est chose tres-magnifique.

¶ Poudre de Cipre.

REN une herbe qui se trouue au tronc des noyers, ou des chênes, la-quelle est comme petit poil, & se doit cueil-lir en Ianuier, & Feurier, quand il fait sec. Mets la secher, & puis la laue de belle eau de riuere, ou de puis, & la mets de rechef secher à l'ombre, et l'ayant lauée ainsi par trois ou qua-tre fois, tu la mettras en eau rose, par l'espace d'une heure: en apres la
pul-

pulueriferas tres-subtilement, & tamiferas, mais il faut que le tamis au-quel on doit étendre la-dite poudre, soit tou-jours vn peu arrousé d'eau rose, la couurant tre-bien, a-fin qu'elle ne se-siente nullement: & apres la faut parfumer avec les choses sui-uantes, a-sauoir, benjoin, storax calamita, de chacun deux onces, timiame vne drachme, lauendes demy drachme, lignum aloé vn quart d'once. Pile chacune chose à part grossement: puis les melle ensemble, & deuise en quatre parties, l'vne des-quelles se doit mettre sus le fourneau, en vn vaisseau dedans le tamis, la laissant illec jusques à ce qu'elle soit toute consommée, & feras ainsi par quatre fois, c'est à dire, jusques à ce que toutes les quatre parties de la poudre du-dit parfum soyent brûlées. Mais il faut prendre garde que la poille, écuelle, ou autre vaisseau, au-quel seront mises les-dites poudres pour estre brûlées, soit mis sous le tamis, au-quel est la poudre: & que le tamis soit si bien couuert, que rien ne se-uinte, de sorte que la poudre du tamis reçoie tout le-dit parfum. En apres tu prendras vne once de la-dite poudre, & y entre-melleras petit à petit, six grains de ciuette, & vingt six grains de musc fin, tre-bien puluerisés ensemble. On garde cette poudre en phiole, ou vaisseau de verre bien ferré, a-fin que rien ne se-uinte, & la doit on mettre en lieu sec. Cette est la plus excellente poudre qu'on sauroit faire. Il est bien vray que de Cipre & d'Orient on aporte à Venise quelques pomes de couleur jaune, qu'ils apellent butri, & disent que c'est fiente de bœuf amassée en May, & par plusieurs fois arroucée d'eau rose: puis sechée, & finalement reduite en pomes, les-quelles ces parfumeurs broient, & sans les plus parfumer au tamis, y ajoutent benjoin, musc, & ciuette, plus ou moins, selon qu'ils la veulent faire bonne.

¶ Sauon muscat blanc.

PREN sauon rasé ou gratté, autant que tu voudras, le-quel (apres l'auoir tre-bien detrempé en eau rose) laisseras huit jours au soleil: apres y ajouteras vne once d'eau, ou de lait de macaleb, douze grains de musc, & six grains de ciuette, & reduisant le-tout en forme de paste dure, s'en font pomes tres-excellentes.

¶ Autre saouon blanc odoriferant.

REN saouon de Venise du plus vieil que tu pourras trou-
uer, le-quel tu couperas ou gratteras d'un couteau, & le
mettras par six jours au soleil. Et apres l'auoir bien broyé,
le dissoudras en un vaisseau plommé, avec vne liure d'eau
rose tre-bonne, le laissant bouillir à petit feu, puis ajouteras ireos pul-
uerisé quatre onces, amidon six onces, sandal blanc deux onces, styrax
liquide vne once, huile d'aspic vne once, & en le mouuant continuelle-
ment d'un bâton, le laisseras puis apres refroidir. Finalement en feras
des pomes, comme tu voudras.

¶ Pour faire saouon muscat à la damasquine.

REN vne liure du millieur saouon que tu pourras trou-
uer, et apres l'auoir gratté, ou raclé bien menu, pren canel-
le fine, noix muscades, storax calamita, de chacun vne once,
lignum aloes deux drachmes, benjoin parfait deux onces,
poudre de girofles vne once. Ayant tre-bien puluerisé toutes les choses
su-dites, tu y ajouteras vne drachme de poudre de cipre, un peu de
musc, & de ciuette: puis le détremperas en eau rose, & apres le lais-
seras par quarante jours au soleil, en le mouuant souuente-fois. Lors en
feras des pomes, ou petis pains, les-quels tu garderas en boites de bois
avec du coton,

¶ Pour tirer le lait du macaleb.

A Cause que l'usage du lait de macaleb est remis en plusieurs
compositions, comme dessus est dit, nous en enseignerons
la maniere pour le tirer, qui sera telle. Pren le macaleb,
qui sont grains odoriferans ainsi apellés, les-quels pileras en
un mortier, avec eau rose, ou autre eau odoriferante, tant qu'ils deuien-
nent comme sause, & l'ayant mis en un sachet de toille, en tireras le
lait au pressoir, ou entre deux aisselles. Puis broyeras de rechef, avec la-
dite eau, ce qui sera demouré au sachet, & le presseras de nouveau,
tant

tant qu'il n'en sorte plus de lait. Mais sois aduertý, que ce lait ne dure point plus de deux ou trois jours : pourtant le te faudra il incontinent mettre en œuvre.

¶ Poudre de ciuette tres-exquise.

PREN sucre candy autant que tu voudras, & le mets en vn mortier d'airain : puis apres l'auoir bien pilé, y adjouteras autant de ciuette, qu'il te plaira : & en feras poudre, la-quelle tu garderas bien serrée.

¶ Poudre magique.

PREN roses damasquines, cipre Alexandrin, sandal citrin, de chacun vne once, iris demie once, ligni aloes, calamus aromaticus, galanga, benjoin, de chacun vn carat, girofles demy carat, musc cinq grains, ciuette trois grains. Tu feras de tout cecy vne poudre tre-fine, & l'incorporeras bien, la gardant en vne phiole tre-bien étoupée.

¶ Poudre blanche odoriferante.

IRIOS élite trois onces, sandal blanc deux onces, roses de damas, ligni aloes, benjoin, cipre Alexandrin, de chacun deux onces, musc quatre grains, ciuette trois grains: pile-les à part, & les tamise: puis les incorpore ensemble au mesme mortier d'airain, ou tu les auras pilées, & en garde la poudre en vne phiole bien bouchée.

¶ Poudre rouge.

ROSES de damas deux onces, sandali citrini vne once, ligni aloes, cipri Alexandrini de chacun vn carat, irios demy carat, clous de girofles vn scrupule, musc fin trois grains, ciuette deux grains, ambre deux grains. Broye les, & melle ensemble, & les garde.

¶ Poudre noire.

CIPRI Alexandrini, ligni aloes, de chacun demie once, sandali citrini, roses de damas, landani terreni de chacun vn quart, clous de girofles vn carat, musc trois grains, ciuette deux grains puluerise-les, & les garde.

¶ Poudre de cipre tres-exquise.

REN vne liure d'herbe de chène, c'est à dire, moussé de chène, et la laue tre-bien en eau nette, tant q' l'eau demeure claire: puis l'étendras sus vn table au soleil, tant qu'elle soit bien sèche: en apres l'arouferas d'eau rose: e t' l'ayant laissée ainsi couuerte en vne écuelle ou plat, vn jour entier, tu l'étendras au soleil bien chaud. Quand elle sera assés sèche pour piler, puluerise-la, & la tamise tre-subtilement, quasi toute. Tu arouferas cette poudre d'eau rose musquade, & l'étendras sus vn grand tamis renuersé bien epés, & rare, sous le-quel tamis feras vn parfum comme sensuit, le couurant tre-bien d'vn drap, que rien ne s'éuente, & que la poudre puisse attirer tout le-dit parfum, qui sera tel: benjoin deux carats, ladan demy carat, storax calamita deux carats, ligni aloes demy carat, musc fin demy grain. Pile chacune des-dites choses grossement, & apres melle-les toutes ensemble, puis mets, petit à petit, la poudre sous le tamis en quelque tés, avec vn peu de feu, et la boute en la maniere d'encens, t'arestant tou-jours de fois à autre, tant que la partie, premiere-ment mise, soit consommée. Or, tout le-dit parfum acheué, si tu veus faire la-dite poudre tres-exquise, sus chacune once adjoute y les choses suiuanes, benjoin vn carat, musc quatre grains, ciuette deux grains: pile les à part tres-subtilement, & les melle avec la-dite once de poudre, tellement que tout soit bien incorporé ensemble: puis la garde bien, car elle est tres-exquise.

¶ Autre maniere de la faire tre-parfaite.

REN fiente de boeuf fraiche, & la sèche au soleil, ou au four, puis la pile, & tamise, l'aroufant bien par-apres d'eau rose, & la laissant ainsi au vaisseau, par l'espace d'vn jour, puis la remets sécher au soleil. Et quand elle sera sèche, rebaigne-la, & la resseche jusques à trois ou quatre fois. Pour la derniere fois tu l'arouferas quelque peu d'auantage, de sorte qu'elle puisse demeurer attachée au fond du vaisseau, le-quel doit estre bien plommé, & net, apres tu la remueras bien, & la parfumeras du mesme parfum de la premiere poudre dessus-dite. Puis l'ayant par plusieurs fois
par-

parfumée, la laisseras bien secher au-dit vaisseau, prenant aussi bien garde qu'elle ne seuente. Et apres qu'elle sera bien seche, étampe-la, & tamise de rechef, puis la garde en quelque phiole. Et la voulant rendre tre-fine, pren vne once de la-dite poudre, trois grains de musc fin, quatre carats de benjoin, deux grains de ciuette: broye bien, & incorpore le-tout ensemble, & le garde.

¶ Poudre odoriferante, & tres-excellente pour mettre en coffres.

REN boutons de roses autant que tu voudras, & les seche à l'ombre: puis les mets es grandes chaleurs, en vn vaisseau net, y mettant telle quantité d'eau rose fine, qu'elles soyent souleuées par icelle, puis les mouuant bien, laisse-les par-apres au soleil (couuertes d'un linge) tant qu'elles soyent bien échauffées. Quand elles seront bien seches, & qu'elles auront beu toute l'eau rose, pren pour chacune liure de roses dix grains de musc, & vn quart de girofles fins subtilement puluerisés, en y adjoutant, peu à peu, de la-dite poudre, & mellant bien tout ensemble, tant qu'il se vienne à incorporer: mais deuant que tu y mette la-dite poudre, égoutte si bien le vaisseau, qu'il n'y demeure goutte d'eau au fond. Apres étens les-dites roses dans vn bassin de cuiure, ou pour le mieus d'erain, qui soit bien vni & plat, & les mets au soleil, quand il est fort chaud, les couurant par dessus, tellement toute-fois qu'elles se puissent secher, puis fais en poudre, & la garde. Et si tu veus donner odeur aus accoutremens, pren les-dites roses ainsi sechées, auant les pulueriser, & les mets en quelque sachet de lin, bien delié, le-quel pourras mettre en tes coffres, ou garde-robes, pres les acoutremens.

¶ Poudre odoriferante.

REN boutons de roses rouges, & les broye en vn mortier, comme si tu en voulois tirer le jus, puis les mets au soleil tre-chaud, en les arroufant d'eau rose, & les arrouse & seche par plusieurs fois: apres fais en de la poudre, laquelle tu parfumeras avec poudre de cypre, comme les autres su-dites, & la garde en vne phiole.

M

¶ Hui-

¶ Huile de benjoin.

PREN benjoin tant que tu voudras, & le mets sous le fumier, en vne phiole bien étoupée (qu'il ne se puisse éuenter) par l'espace de quinze ou vingt jours: puis le coule, & le garde en phiole: car c'est vne huile tres-exquise.

¶ Poudre tre-bonne & odoriferante, pour tenir sus soy, & és cofres.

PREN quatorze onces de roses nouvellemēt sechées, clous de girofles fins deux drachmes, semence d'aspic vne drachme, styrax demie once, canelle fine demie drachme. Broye-les, & les garde en vne phiole bien étoupée. Tu y peus aussi adjouter (si tu veus) deux grains de musc fin, ligni aloes demie drachme.

¶ Pomes contre la peste, & qui donnent odeur à toutes choses.

STyrax vne part, ladani vne part, clous de girofles demy part, cāphre à discretion, mais moins que de nulle autre des dites substances, de spica nardi bonne quantité, & de noix muscades aussi: de tout cecy feras vne paste avec de l'eau rose, en la-quelle tu détremperas gomme dragant, & gomme Arabique, les mouuant & brisant tre-bien. De cette paste tu feras des pomes pour tenir en la main, & flairer.

¶ Liqueur royale.

MVSC, ambre gris, ciuette, de chacune quatre grains, broye le tout ensemble, & l'incorpore avec vn peu d'huile d'amandes douces, & en fais liqueur, la-quelle tu garderas en vn vaisseau d'iuoire, bien étoupé, & en vseras comme de ciuette.

¶ Sauon de Naples, liquide.

PREN laisiue forte, avec deux parts de cendres de cerrus, qui est vne espece de chène apellée herre, & vne de chaux vine, & la fais tant forte qu'elle puisse tenir vn œuf frais nageant entre deux eaus. Pren huit pots de cette laisiue bien chaude, vn pot d'axunge de cerf bien coulée, & nette: melle les

Et mets sus le feu, prenant garde qu'elles ne boüillent. Mets le-tout en vn grand vaisseau bien plommé, & à fond large, le laissant au soleil l'esté, & le remuant quatre ou cinq fois le jour, avec vn bâton, & entens qu'il le faut laisser de jour au soleil, & de nuit au serain (moyennant qu'il ne pleuue pas) continuant ainsi par l'espace de huit jours. Laisse-le rafermir à ta fantaisie, qu'il demeure neantmoins en forme de paste, & plus sera vieil, plus sera bon. Pren puis apres de cette masse autant que tu veus, & la mets en vn vaisseau plommé, la remuant tre-bien avec vn bâton, & y adjoutant tant que tu voudras d'eau rose musquée fine. Tiens-la huit jours au soleil, la remuant, de fois à autre, comme dessus est dit: & si elle s'endurcît trop, ajoute y de l'eau rose, tant qu'elle ne soit ne dure, ne molle, & en remplis autant de boitelettes, que tu voudras.

¶ Pour faire le-dit saupon muscat.



V S C fin autant que tu veus, bien pilé en vn mortier d'airain, en y adjoutant eau rose quelque peu chaude, & les ayant mellé ensemble, mets-les au vaisseau où est ton saupon, les mellant tre-bien ensemble, & les laisse vn peu reposer, puis en remplis des boitelettes à ton plaisir.

¶ Muscardins tres-excellens.



Comme dragât détrempée en eau rose, tant qu'elle soit molle & blanche, fais en comme vne paste, et en pren la grandeur d'vne noisette, puis la broye en vn mortier d'airain, y boutant vn peu de poudre de sucre tre-bon, & demy grain de fin musc détrempé en eau rose, melle bien tout ensemble. Et si tu les veus meilleurs, mets y plus de musc, & de sucre, apres mets y autant de macis puluerisé, qu'on pourroit tenir sus vn tournois, & le melle de rechef tre-bien, puis y boute vn peu de farine d'amidon puluerisée: mais il y vaudroit mieus mettre du sandal rouge, bien derompu, à discretion, & l'y bouter peu à peu, tant qu'on en puisse faire vne paste conuenable, la-quelle tu tailleras à ta fantaisie, & la mettras secher à l'obre. Et si tu la veus auoir de diuerses couleurs, adjoutes-y tel-

les couleurs bien puluerisées que tu voudras, moyennant que ce soyent couleurs, ou il n'y ait point de poison, ne de peril: tu peux aussi d'orer, ou argenter les su-dites pieces, comme on fait les confitures, & seront tre-parfaites.

¶ Muscardin réal.

Gomme Arabique cinq onces, sucre fin quatre onces, amidon trois onces, et pour chacune once des choses su-dites dix grains de musc fin, qui montera en tout cent & vingt grains, & sera parfait.

¶ Clissettes, de grande perfection, pour nettoyer les dens.

REN poudre de corail rouge quatre onces, des tés de pots de galeres deux onces, os de Seche vne once, pierre de ponce vne once, clous de girofle, canelle, & mastic de chacun vne drachme, perles étampées demie once, sang de dragon vne once, musc fin trois grains, étampe bien tout, & le passe par le tamis: puis le melle bien ensemble, & l'incorpore avec gomme dragant trempée en eau rose: reduis-le tout en paste, & en fay des dentifrices, de-s-quels te frotant les dens, les rendras non seulement tre-belles, mais aussi les contre-garderas.

¶ Huile de benjoin odoriferante.

METS vne liure de benjoin, tre-bien puluerisé, en vn vaisseau court et large, de sorte que tu y puisse bouter la main, apres y adjoute deux liures d'eau rose, & melle bien tout ensemble, puis le couure de sa chapelle de verre bien liée d'un linge, & toutes les jointures bien étouppées. Donne luy au commencement petit feu, tant que l'eau en soit toute tirée (c'est cette eau celle dont nous auons parlé cy deuant) & fay par-apres croître le feu petit à petit, & lors que tu en verras sortir l'huile, mets y soudainement vn autre receptoire qui soit bien net, et fay dessous vn bien grand feu, a-fin que toute l'huile en sorte, la-quelle toute distillée, en sortira certaine gomme en forme de manne, la-quelle sera tre-bonne pour garder. Et quand tu voudras faire eau odoriferante, pren vn bocal plein d'eau
de

de puis bien nette, & y mets vn peu de la-dite gomme : elle la rendra odoriferante, mais il la faut bien mouuoir. Si tu la veus milleure, prend de l'eau rose, non pas de puis.

¶ Huile de storax calamita.

REN storax calamita autant que tu voudras, avec telle quantité d'eau rose qu'il te plaira, & mets le-tout en vn large bocal sans serrer les jointures, mais fais que la chappelle soit vn peu de trauers, a-fin qu'elle puisse prendre air, & ne change point le feu, mais entretiens-le selon que tu verras qu'il en sera besoin. Et quand l'huile en viendra, change de receptoire, & alors fay plus grand feu, & en reçois l'huile, & la garde, car elle est tres-exquise.

¶ Pour faire huile de ladanum.

REN ladanum fin, & bien mondifié, & en fay comme tu as fait du benjoin : Mais si tu le veus autrement, tu en peux prendre autant que tu voudras, & apres l'auoir brisé le mettre tout mouille en vn vaisseau d'airain, en y adjouuant vne liure d'eau rose, & demie liure d'huile d'amandes douces: couure tre-bien le vaisseau de sa couuerture, & l'étoupe de linges emplâtrés, le laissant ainsi secher: apres mets-le sus vn petit feu, qu'il puisse boiillir tout doucement deux ou trois heures. Ce fait, le retireras du feu, & le laisseras refroidir, auant que tu le decouures, puis le tireras vitemment hors, & le mettras en vne phiole. Et (a-fin de le mieus conseruer) mets-y vn peu d'allun de roche brûlé, ou bien quelque peu de ambre gris. Et la voulant mettre en phiole, l'y dois mettre la plus claire qu'il est possible.

¶ Huile de noix muscades.

REN telle quantité de noix muscades qu'il te plaira, lesquelles tre-bie brisées au mortier, tu mettras en vn vaisseau large, versant dessus vn peu d'eau de vie, de sorte que les noix soyent toutes bien mouillées. Laisse-les ainsi reposer par deux ou trois jours, en les mouuant aucune-fois le dessus dessous,

Et fay que le-dit vaisseau soit bien étoupé, puis y adjoute autant d'eau rose, qu'elle surpasse les noix de deux ou trois doigts, Et les couvre de la chapelle, la serrant tre-bien. Distille les premierement à petit feu, tant que toute l'eau en soit sortie: puis change de receptoire, en augmentant le feu, tant que tu en faces sortir l'huile: Et quand tu verras que tout sera quasi sorty, tu feras le feu bien grand, Et garderas le-dit huile en phiole.

¶ Autre maniere.

REN noix muscades vne liure, les-quelles bien derompues il te conuendra mettre en vn vaisseau de terre neuf bien plombé, puis verser dessus de la maluoisie, ou quelque autre bon vin, tant qu'elles en soyent toutes couuertes, Et que le vin surpasse les noix de deux doigts: apres y adjouteras encore, pour le moins, deux liures de beure frais, Et melleras tout ensemble, serrant ou étoupant tre-bien le vaisseau, Et le laissant à la chaleur en quelque poisle, ou autre lieu chaud, par l'espace de quatre ou cinq jours, puis le feras boiillir sus les cendres chaudes, à petit feu, tant que le vin soit bien consommé: apres le couleras par vn linge noëuf Et rare, auant qu'il se refroidie. Mets puis apres l'huile par certains jours au soleil, en vne phiole de verre, tant que la matiere épesse soit toute descendue au fond. Finalement coule-le vne autre-fois, Et le verse en vn autre phiole pour le garder.

¶ Sauon tref-exquis, fait de choses diuerfes.

REN aluminis catini trois onces, chaux viue vne part, laisiue si forte qu'elle tienne vn œuf nageant entre deux eaux. trois pots, vn pot d'huile vulgaire: melle bien tout ensemble, en y adjoutant le blanc d'vn œuf bien batu, et plein vne petite écuelle de farine d'amidon, Et vne once de vitriol romain bien puluerisé, Et le melle continuellement par l'espace de trois heures, puis le laisse reposer, par l'espace d'vn jour, Et sera parfait. Finalement tire-le hors, Et le coupe par pieces: apres le mets secher par deux jours, au vent, mais non pas au soleil. Vse tou-jours de ce sauon, quand tu te voudras lauer la teste, car il est fort sain, et fait les cheueus beaux.

¶ Sauon avec ciuette.

PREN du-dit sauon autant que tu voudras, & le mets quelque peu au soleil dedans de l'eau rose, y adjoutant poudre de ciuette, & le mellant tre-bien. Si tu adjoute encore du musc, il en sera milleur, pourueu que le musc ait esté au par-auant détrempé en eau rose.

¶ Sauon avec diuerses huiles odoriferantes, & excellentes.

PREN du su-dit sauon, qui ait esté quelque temps au soleil dedans de l'eau rose, & y adjoute vn peu d'huile de benjoin, ou de quelque autre huile odoriferant, & le melle tre-bien: mais il conuient mettre les huiles avec discretion, selon la quantité du sauon.

¶ Sauon rosat.

PREN roses fraiches bien étampées, & les incorpore avec le-dit sauon, comme dessus. Ce que tu pourras aussi faire à ton plaisir de toutes autres sortes de fleurs.

¶ Sauon blanc de bonne odeur.

TANT coupé, à la damasquine, par petites pieces, du plus vieil sauon qu'il te sera possible de trouuer, tu l'éteudras sus vne table, en lieu où il se puisse essuyer, ou secher: puis l'ayât laissé là, par l'espace de huit ou dix jours, le faut apres étamper legerement, & en faire poudre: & icelle criblée y adjouteras quatre onces de irios, sus dix liures de la-dite poudre: sandalum blanc trois onces, macaleb deux onces, farine d'amidon vne once, & le-tout bien puluerisé, le melleras avec dix liures de poudre du sauon su-dit: puis le tout conjoint le mettras au mortier avec vne once de storax liquida, & plein l'escaille d'vne noix d'huile d'aspic, & l'ayant bien étampé tout ensemble, sera fait. Apres fais en des pomes ou quareaus, comme tu voudras, avec farine d'amidon: puis les seche à l'ombre, & les garde, car c'est chose excellente.

¶ Sauon parfait.

PREN six grains de musc détrempez en bonne eau rose, quatre grains de ciuette reduite en poudre, & les melle avec le-dit sauon, mais il faut que le musc détrempez soit chaud, & par ainsi auras vn sauon fort parfait.

¶ Sauon solide noir.

PREN dix liures de la-dite poudre de sauon bien criblée, clous de girofles quatre onces, macis tre-bon deux onces, macaleb de damas, ciperus, sandali citrini, storacis liquidæ de chacun vne once, huile odoriferante à suffisance: & ayant étampé ce qui se doit étamper, en fay comme dessus est dit. Mais si tu le veus plus exquis, adjoutes-y du musc détrempez en eau rose, comme dessus, avec vn peu de ciuette, apres incorpore bien tout, & en fais pommes ou quareaus, ou cueurs, ou telles autres formes qu'il te plaira: puis les fay secher à l'ombre: par ainsi tu les trouueras d'vne singuliere & bonne odeur.

¶ Parfum de damas.

MVSC fin quatre grains, ciuette deux grains, ambre gris, sucre fin, de chacun quatre grains, benjoin vn grain, storax calamita gras trois grains, ligni aloes deux grains: puluerise-les bien, & mets tout ensemble en vne petite poelle au parfumoir: apres y verseras tant d'eau rose, ou de nase, qu'elle soit plus haute de deux doigts que toutes les drogues, en faisant dessous petit feu, qu'il ne puisse bouillir, & lors que l'eau sera consommée, y en verseras d'autre: & ayant continué cette maniere d'ainsi faire par quelque nombre de jours, auras vn excellent sauon.

¶ Autre parfum de damas.

PREN storax calamita quatre onces, benjoin trois onces, ladani, ligni aloes, canelle, de chacune vne once, sperma ceti vne drachme, musc quatre scrupules, clous de girofle vne drachme, eau rose huit onces, étampe-les, & mets au parfumoir.

¶ Pom-

¶ Pommade excellente.

REN seize ou vingt pomes de paradis, ou de cappendu, ou de S. Iean, ou autres pomes de bonne odeur, auf-quelles estant pelées & mises par quartiers, adjouteras, à chacun quartier, quatre ou six clous de girofle, puis les metras en vn vaisseau de terre plommé, avec autant d'eau rosé qu'elles les surpassent. Lors les couuriras d'une assiete, ou quelque autre vaisseau net, les laissant ainsi reposer vn jour entier. Verse puis apres tout en quelque vaisseau noëuf bien plommé, y adjoutant quatre liures de sain de porc frais, beau, bien nettoyé de sa chair & de sa peau, taillé bien menu, & bien batu avec le couteau: fais dessous petit feu, qu'il ne se brûle, puis en l'écoulant tu le feras degoutter en quelque vaisseau plein d'eau fraiche, & ainsi nettoieras la graisse par trois ou quatre jours, en la tenant au mesme vaisseau, & changeant souuent la-dite eau par chacun jour: car tant-plus souuent la changeras, tant-mieus le purgeras: Oste puis apres le-dit sain, & les pomes, & l'eau rosé ensemble, & tire la graisse hors du vaisseau, l'écoulant bien, & y adjoute vn peu de spica nardi, avec deux onces de cloux de girofle, vne once de canelle, vn quart de sandalum citrinum, vne once de benjoin, & autant de storax calamita. Broye toutes ces especes ensemble, & les mets en vn fin linge, en guise de boursettes: mais que le linge soit vn peu large, & le lie tre-bien, a-fin que les especes ne separdent parmy la graisse. Fais les puis apres boüillir à petit feu, loin de la flamme, ou mets y deuant quelque quareau, ou brique, les laissant ainsi boüillir tout doucement, par quatre ou six heures, tant que toute l'eau rosé soit évanouye, ce qui se pourra éprouuer en cette maniere: Boute vn petit bâton jusqu'au fond du vaisseau, & l'en retire vîtement, puis le mets dans le feu: & sil brûle sans bruit, c'est signe qu'il n'y a plus d'eau: sinon, attens tant qu'elle soit toute bien cōsommée, la mouuant aucune-fois, a-fin qu'elle ne sente le brûlé. Pren aussi bonne garde à la fumée, car s'elle prenoit vne fois la senteur de la fumée, on ne l'en sauroit jamais ôter: & quand tout sera bien cuit, pren huit onces de cire blan-

PREN canelle vne once, gingembre deux drachmes, mel-
 lighette trois drachmes, clous de girofle deux deniers, noix
 muscade, galanga, de chacune vn denier: étampe le-tout, &
 le mets en vn colatoire: puis pren vne chopine de tre-bon
 vin rouge ou blanc, & vne chopine de tre-bonne maluoisie, ou autre
 puissant vin: melle bien tout ensemble: puis pren vne liure de sucre af-
 finé, & l'ayant bien étampé, mets-le en l'autre vin, puis le verse sus le
 colatoire, au-quel auras mis le-dit vin, avec les especes: puis l'ayant tiré
 hors, tu-le remettras dessus, par tant de fois qu'il deuienne clair, comme
 par-avant, en le mouuant quelque-fois dedans le-dit colatoire: & note
 que cecy est pour en faire seulement vn flacon. Parquoy si tu en veus
 faire d'auantage, il te faut prendre plus grande quantité des-dites ma-
 tieres. Et pour le faire tres-excellent tu pourras lier vn peu de bon musc
 dans vn fin linge, au bout du colatoire, de telle sorte que toute la sub-
 stance passe par dessus, la-quelle par ce moyen prendra l'odeur du-dit
 musc.

¶ Pour faire coussinets de roses parfumées.

PREN boutons de roses rouges nettoyées de leurs têtes &
 chapiteaus: seche-les à l'ombre sus vne table, ou sus vn lin-
 ge. Arouse les-dits boutons d'eau rose, et les laisse saicher,
 faisant cecy, par cinq ou six fois, en les retournant tou-
 jours, a-fin qu'ils ne viennent à se moisir: puis pren poudre de cipre,
 musc, & ambre, reduits en poudre, selon que tu les voudras faire ex-
 cellents: car tant-plus y en mettras, tant-milleurs seront: mets y aussi
 lignum aloes tre-bien puluerisé. La-dite poudre soit mise avec les bou-
 tons mouillés d'eau rose musquade, mellant tre-bien ensemble les bou-
 tons avec la poudre, a-fin que tout se puisse bien incorporer: & ainsi les
 laisseras vne nuit entiere, les couurant de quelque linge ou tafetas, que
 le musc ne se puisse euaporer. Ce que fait, pren finalement des sachets
 de tafetas, de telle grandeur que tu voudras, & selon la quantité des
 boutons que tu y voudras mettre avec toute la poudre. Puis fermeras
 les

REN sain de porc frais, & le mets en vn vaisseau neuf, avec de l'eau rose dessous, & ce-pendant qu'il se fond en iceluy, tu en tireras hors ce qui est fondu & deffait, a-fin qu'il ne sente le brûlé: puis le mets en eau fraiche, par l'espace de dix jours, en le lauuant tre-bien, par chacun jour, neuf ou dix fois, & le mouuant à chacune-fois, & changeant tou-jours d'eau. Pren par-apres des pomes su-dites, & les nettoye de leurs pepins, les coupant par quartiers, sans les peler: puis les mets par trois jours tremper en eau rose musquée: pren aussi quinze clous de girofle détrempez, vn jour entier, en eau fraiche, souuent renouuelée, & les mettant puis apres en vn linge fin, les faisant boüillir en eau rose, à petit feu, par l'espace d'une heure: puis ayant tre-bien écumé toute l'ordure, mets y dedans trois onces de cire blanche, et le fais vn peu boüillir: apres coule tout ensemble en vn vaisseau neuf, bien plommé, le laissant ainsi vne nuit entiere. Ce fait, en ôteras toute la pommade blanche, & à cause qu'il demourera encore vn peu d'ordure au fond, tu la mettras en vn mortier avec de l'eau rose, & la mouueras, comme on fait les feues: tant-plus la demelleras, & y mettras d'eau rose, tant-plus la r'asfineras: mais il faut que le mortier soit bien net. Puis pren du sain d'un jeune porc, & le mets tremper en eau fraiche, le laissant ainsi par quatre jours, mais il faut souuent changer d'eau, & le nettoyer bien de ses pellicules, veines, & cartilages. Pren semblablement vingt pomes des desu-dites, & pour chacune mets y trois ou quatre clous de girofle, & les ayant parties en quatre, sans mondifier, pile-les vn peu. Mets boüillir puis apres la-dite axunge ou sain, en eau rose fine, tant que la-dite eau soit consommée, & apres l'auoir fait boüillir tout bellement, mets y les-dites pomes pilées, & les fais boüillir, en y adjoutant vn peu de canelle fine, spica nardi, noix muscade, & autres especes, telles que bon te semblera. Et quand elle aura assés boüilli, coule-la par vn linge, en quelque vaisseau net: il seroit bon d'y adjouter vn peu de suif de veau bien purgé à la maniere su-dite. Et lors qu'elle sera cuite & coulée, melle tout ensemble, & le mets en vaisseau net: c'est vne chose tres-exquise.

LIVRE SECOND

car en se consommant, petit à petit, elle rendra vne singuliere odeur, au lieu où tu la brûleras.

¶ Sauon Neapolitain.

PREN graisse de cerf, ou de vache, ou de jeune veau, ou de cheureau, vne liure: mets-la en vn vaisseau de terre bien plommé: & apres l'auoir tre-bien coulée, y bouteras par dessus, à discretion, de la maïstresse laïsiue des sauonniers (la-quelle est la premiere & la plus-forte des trois sortes, des-quelles ils vsent) & tiens la-dite graisse en la chaleur du soleil, la mellant tre-bien illec, & pareillement au serain: mais garde bien qu'il n'y vienne de l'eau. Quand tu verras qu'elle sera vn peu sechée, mets encore, autant qu'il sera besoin, de laïsiue seconde et tierce, dequoy vsent les-dits sauonniers, mêlées ensemble: frottes en quelque peu sus ta main, qui soit bien nette, & sil rend écume, c'est signe qu'il est fait.

¶ Sauon de soye tref-excellent.

PREN quatre fagos de fauas, ou troncs de feues, et vne mesure de chaux viue, & mets en vn colatoire, le-tout bien mellé l'un avec l'autre, & l'entasse autāt que tu pourras: puis y fais vne fossette au milieu, l'emplissant d'eau, tant et si souuent qu'elle commence à couler par dessous: car elle se resuyra souuente-fois auāt qu'elle distille. Apres pren quatre mesures de ce qui est coulé, & vne de suif sec, ou dur, & bien écoulé: & les mettant en vn chaudron au feu, fais les tant boüillir qu'il diminue de la sisième part, ou vn peu d'auantage. Puis le mets en vn vaisseau, au soleil, le mouuant tre-bien par l'espace d'un jour, tant que toute la laïsiue soit embeüe, & que tout soit deuenü bien dur: il sera lors tre-parfait.

¶ Parfum de l'ampe.

PREN ligni aloes vn quart, benjoin vne once, storax calamita demie once, musc vn scrupule, ambre gris demy scrupule, eau rose à suffisance. Tu mettras toutes ces choses bien puluerisées en la lampe.

¶ Par-

sachets, & pour étouper les coutures auras vne mixtion de musc, ambre & ciuette faite à la maniere cōme pour cirer, de la-quelle froteras le long des coutures, a-fin de boucher les trous qui se font en cousant. On peut aussi coudre quelque ruban (d'or, ou de soye, ou de ce qu'en veut) sus les-dites coutures. Ceus cy sont les milleurs que l'on face: & (comme j'ay dit) plus y mettra on de musc, ambre, ciuette, & aloé, tant milleurs seront ils. Si tu les veus faire à moins de dépens, pren des boutons tels qu'auons dit dessus, préparés en la mesme sorte: & au lieu du musc & de l'ambre, mets y de la poudre de clous de girofle, canelle, irios, & vn peu de macis, tenant la mesme sorte de parfumer les boutons, comme dessus.

¶ Lumiere de tre-bonne odeur.

PREN camphre vne once, encens blanc deux onces, pulueriselles, & en fais des pomes ou bouilles avec vn peu de cire, puis les mets en vn vaisseau, avec de l'eau rose, & les allume avec la chandelle, elles rendront lumiere: tre-belle, & tres-odoriferante.

¶ Composition de musc, ciuette, & ambre gris.

PREN drachme & demie de tre-bon ambre, & le broye sus vne pierre de Porfire, avec huile de Iosemin, premierement seul, puis quelque peu avec du musc, tant qu'il suffise. puis y adjoute par-apres des roses damasquines, et du benjoin, de chacun vne once, irios vne drachme & demie: toutes ces choses puluerisées & passées par l'estamine, les broyeras avec vne drachme de ciuette, tant & si longuement qu'elles soyent reduites en forme d'unguent. Ce fait, on la garde en corne, ou vaisseau de verre bié serré.

¶ Parfum de chambre tres-excellent.

PREN storax calamita, benjoin, ligni aloes, de chacun vne once, charbons de saux tre-bien puluerisés cinq onces. Ces choses mellées avec eau de vie, tant qu'il suffise pour en faire paste, fais en des tortelettes, ou telles formes que tu voudras, & puis les garde. Et quand il te plaira en vser, mets la au feu,

Et quand ils te sembleront humides, elargis-les, Et les enfles: apres laisse-les ainsi tant qu'ils soyent à demy essuyés. Pren puis bon parfum à brûler, Et les tiens ouuerts dessus la fumée, a-fin qu'elle penetre par la partie inferieure, c'est a-sauoir par ou on boute la main. Cecy feras-tu trois fois le jour, par l'espace de vingt jours, en les mouillant à chacune-fois d'un peu d'eau parfumée, Et les enuelopant de quelque linge blanc: pren par-apres du musc Et de l'ambre, autant que tu voudras, Et les mets en un plat d'étain, avec huile de Iosemin, ou de benjoin, ou quelque autre huile: laisse-les bien dissoudre au feu avec quelque peu d'eau parfumée, puis oins-les bien avec un pinceau par dehors, Et non pas par dedans: oins aussi les coutures de ciuette, Et les mets par quelques jours entre roses bien seches. Finalement mets-les, par l'espace de trois ou quatre jours, entre deux matras: lors ils seront excellens, quand ce seroit pour faire present à un Empereur.

¶ Ciuette tres-exquise pour parfumer gands, & en oindre les mains.

PREN vin blanc trois liures, suif de bouc, de mouton, ou de cheureau vne liure: fais le-tout bouillir ensemble à petit feu sus les braises, en vne poelle bien couuerte, puis apres les ôte du feu, Et les ayant laissé refroidir, mets-les en un plat avec de l'eau claire, Et les laue bien par cinq ou six fois: puis les remets en eau claire vne nuit entiere. Ce fait, pren de l'eau rose vne liure, vin blanc deux liures: et avec cecy fais bouillir la graisse sus la braise à petit feu, tant que la moitié en soit consommée: puis pren des naueaus doux, Et les fais bien cuire sous les cendres, toute-fois sans brûler. Et pour chacune liure de graisse pren demie liure du blanc interieur desdits naueaus, Et la fais bouillir en eau rose, par l'espace d'une demie heure, puis les passe par le tamis, Et les mets en un mortier avec huile de iosemin, ou de citrons, ou semblable, ou avec un peu de camphre: apres prendras vne écuelle, ou le cul d'un verre mouillé d'eau rose par le dedans, auquel tu feras la forme de la ciuette, y adjoutant premierement trois onces de ceruse bien puluerisée: pour chacune liure de suif, Et sera chose excellente, Et seigneuriale.

¶ Parfum brief.

REN eau rose vn verre, clous de girofle, tre-bien puluerisés, la pesanteur d'vn denier: pren apres la palette, & la fais rougir au feu: puis mets dessus de la-dite eau rose, avec la su-dite poudre de clous de girofle, la faisant ainsi consumer, petit à petit: mais il faut que l'eau rose soit musquée, & ainsi feras vn parfum de mout bonne senteur.

¶ Oiselets odoriferans pour parfumer chambres.

REN timiame vne liure, storax liquida deux onces, storax calamita trois onces, ladani vne once, charbons de saux & tracagantum autant que tu voudras: mais détrempe la poudre des charbons & tracagantum avec eau rose, & les laisse ainsi par trois jours tremper en icelle eau, puis en fais paste.

¶ Tre-bon parfum pour acouter gands à peu de dépens, & qui dure longuement.

Remierement, les gands soyent grans & gros, auf-quels tu donneras vn peu de ciuette du long des coutures: puis les lauieras en eau rose, deux ou trois fois, en les pressant bien fort: Pren apres eau rose deux parts, eau de fleurs de mirte vne part, melle-les ensemble, en y adjoutant deux parts d'eau de nase, & les laue si longuement qu'ils ne sentent plus le cuir: mets-les par apres en vn plat, & les laisse la couverts de la-dite eau, & sau-poudrés de poudre de cipre, par l'espace d'vn jour ou deux. Ce fait, ôte-les, & presse vn peu, puis les mets secher à l'ombre. Quand ils seront à demy secs, donne leur la ciuette en cette maniere: Mets autant de ciuette que bon te semblera en vne écuelle avec vn peu d'huile de Iosemin qui ne soit pas trop vieil, le-quel feras dissoudre au feu: puis en oings tre-bien les gands par dedans, & les frotte aussi tre-bien entre les mains, les échausant au feu, tant qu'il te semblera que la ciuette soit bien penetrée, & les laisse ainsi quelque peu de temps. En apres frotte-les tre-bien d'vn drap, a-fin que la ciuette penetre tant-mieus, & se vienne à amolir: puis les tire & étens, les laissant ainsi par l'espace d'vn jour.

pren des-dites piéces autant que tu voudras, & les oins bien de ciuette
 de tous côtés : apres mets les sus quelque braisè, au milieu de la cham-
 bre, ou en quelque coin, comme tu voudras: cecy rendra vne odeur tres-
 plaisante & precieuse par toute la chambre. Si tu le veus faire encore
 meilleur, tu pourras ajouter avec la ciuette du musc, & de l'ambre
 gris, autant que tu voudras: & si tu desire le faire à moins de dépens,
 & que toute-fois il soit tre-bon, pren eau rosè, eau des fleurs d'oren-
 ges, ou telle autre eau odoriferante que tu voudras, avec huile de jofe-
 min, ou de clous de girofle, ou autre semblable à plaisir, avec la-quelle
 détremperas storax calamita, & vn peu de lignum aloes, si tu en as:
 sinon, tu t'en passeras: Ajoute y autant de ciuette que tu veus, & en
 fais vne liqueur épesse comme sausse, de-la-quelle tu oindras les-dites
 écorces de citrons, ou d'orenges: puis mets-les ainsi sus les charbons, ce
 sera vne chose excellente, & durera deux fois autant qu'il feroit, si tu
 brûlois les odeurs seules sans les écorces: & outre ce qu'elles font durer
 plus long temps le parfum, elles rendent aussi la composition beaucoup
 meilleure, et plus parfaite. Si avec le-dit parfum tu veus parfumer lin-
 ges, draps, ou autres choses semblables, fay en cette maniere: Mets les
 linges & choses que tu veus en vn cofre bien entier, sans estre fendu,
 ne rompu, que la fumée n'en puisse sortir. Il faut bien renger les draps
 au cofre d'vn côté & d'autre, laissant au milieu place pour mettre
 quelque poellette, cuiller, ou autre chose, avec du feu, & les-dites écor-
 ces à parfumer. On pourra aussi mettre des draps, ou linges sus la cou-
 uerture du cofre. Ce fait, il faut mettre, au milieu, le petit vaisseau,
 avec le feu, & les écorces: puis apres auoir fermé le cofre, on doit laisser
 ardoir tout le parfum, sans, de long temps apres, ouuir le-dit cofre.
 Ayant ainsi attendu, il faut par-apres retourner les-dits linges, ou
 draps, a-fin de les parfumer du côté qui n'est point parfumé, & y ad-
 jouter, de nouueau, autre parfum, en faisant comme parauant. Tu trou-
 ueras cecy d'vne grande excellence, de sorte que le cofre mesme en sera
 si bien parfumé, que tout ce que tu y mettras, par-apres en aura bonne
 senteur. Et si tu veus, tu pourras aussi parfumer au-dit cofre autres pe-
 tits cofrets pour y mettre des mouchoirs, & autres choses, comme cou-
 si-

¶ Huile de roses, & de fleurs tre-parfait.

REN semence de melons tre-bien mondifiée, & étampée, & l'arange par liets avec fleurs de roses, par l'espace de huit jours, puis pren vn sachet de toile mouillé en eau rose, ou d'autres fleurs, auquel mettras la-dite semence: puis l'ayant bien lié, mets-le au pressoir, & en tire l'huile, qui sera tres-precieuse, & la-quelle tu garderas bien serrée.

¶ Huile tre-noble de clous de girofle.

REN amandes mondifiées avec le couteau, & brisées, mets-les tremper en eau rose, puis les acontre en cette maniere: Pren clous de girofle étampés, & les mets tremper en eau rose, & couvre le vaisseau diligemment, les y laissant tant que l'eau ait pris la vertu des clous de girofle: mets aussi tremper les amandes en la-dite eau, & les y laisse tant qu'elles soyent bien enflées d'icelle. Et apres les en auoir retirées, & fait saicher au soleil, mets-les de rechef enfler en la-dite eau, & les laisse apres tre-bien resaicher comme parauant, continuant ainsi jusques à cinq ou six fois: puis les mets au pressoir, & en tire l'huile, le-quel tu garderas en vn vaisseau tre-net, & bien étoupé. En cette maniere pourras-tu faire huile de musc, d'ambre, de benjoin, storax calamita, aloë, canelle, macis, & noix muscade. Tu les pourras encore composer en diuerses sortes, & y adjouter de l'eau de vie.

¶ Pour faire vn tres-excellent parfum, à parfumer les chambres, vestemens, couuertures, linceus, & toutes autres choses de quelque grand Prince.

REN des écorces de citrons séchées à l'ombre, & si tu n'en peus auoir de citrons, pren en de limons, ou de pomes d'orenges, ou si tu n'en peus auoir, pren des feuilles de roses verdes ou seches, selon la saison de l'année: & quoy que ce soit des choses su-dites, il le faut mettre en œuvre entier, ou par petites pieces, & non pas en poudre. Et quand tu voudras faire le parfum,

o pren